Élections de mi-mandat : « C'est l'économie, idiot »

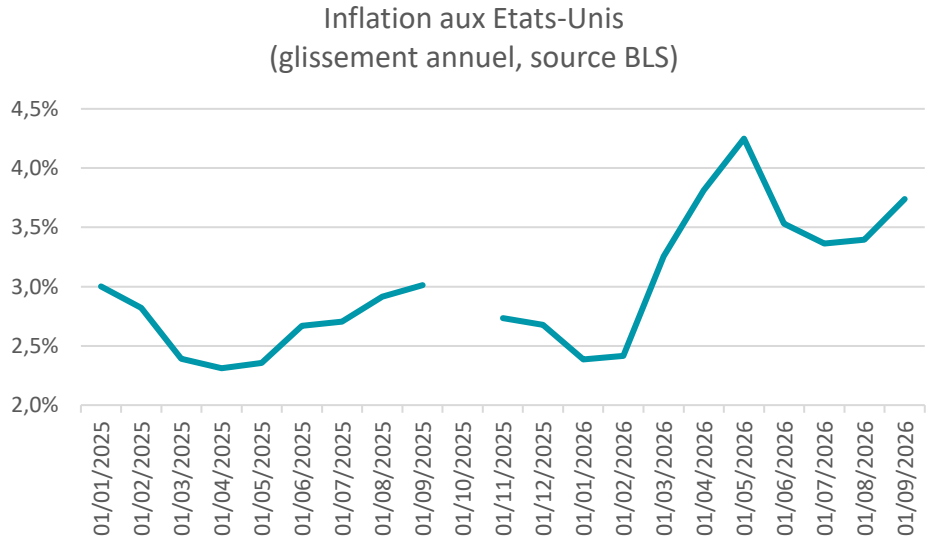
Synthèse

La campagne de Bill Clinton en 1992 a popularisé l'expression « C'est l'économie, idiot ! » (*It's the economy, stupid*), une manière de dire que l'économie joue un rôle clé dans le choix des électeurs. Alors que Donald Trump est donné perdant par les sondages lors des élections de mi-mandat, ses choix économiques expliquent largement ce désaveu. Il avait promis de faire baisser l'inflation puis a lancé une guerre inflationniste en Iran, et sa guerre commerciale a tourné au fiasco.

1. Donald Trump a conduit une politique inflationniste

Alors que Donald Trump s'est fait élire sur une promesse de baisse de l'inflation il a, paradoxalement, lancé une guerre contre l'Iran dont les conséquences inflationnistes étaient évidentes. En effet, tout président américain souhaitant lutter contre l'inflation devrait commencer par éviter de bombarder un pays qui avait annoncé qu'il bloquerait le détroit d'Ormuz en cas d'attaque.

En conséquence, l'inflation aux États-Unis a dépassé 4 % au printemps et repart à la hausse cet automne après un court répit. La hausse des droits de douane a également été un élément inflationniste, mais c'est bien la flambée des prix de l'énergie qui a poussé fortement l'inflation à la hausse à partir de février.



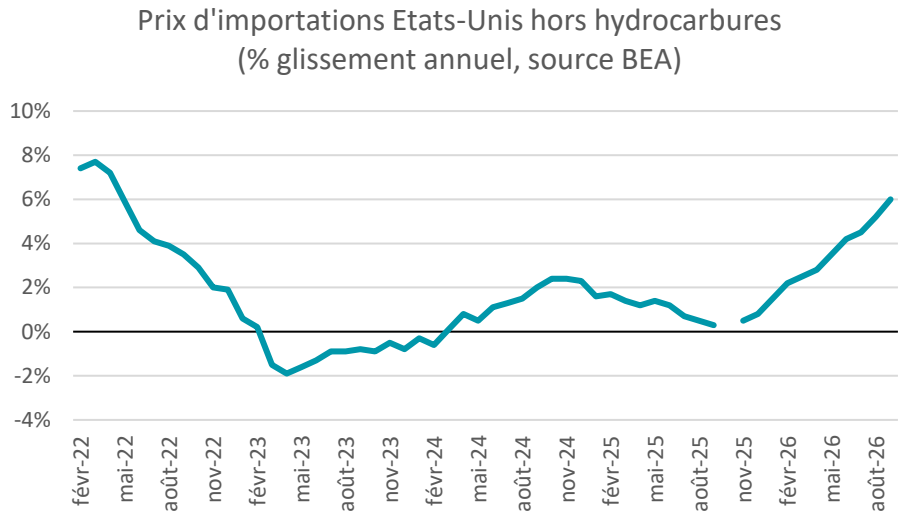
2. La guerre commerciale lancée par Donald Trump est un échec économique pour les États-Unis

Donald Trump a fortement augmenté les droits de douane en soutenant l'argumentation suivante : ces nouvelles taxes seront payées par les entreprises du reste du monde qui baisseront leurs prix pour continuer à vendre aux États-Unis, elles permettront aussi de résorber le déficit commercial en stimulant l'investissement et l'emploi industriel aux États-Unis. Cependant, aucun de ces objectifs n'a été atteint.

2.1 Les droits de douane sont bien payés par le pays qui les impose

Dans une économie concurrentielle, comme l'est le commerce international, les marges des entreprises sont faibles, sans quoi un nouvel acteur viendrait casser les prix pour conquérir le marché. Il y a donc peu, voire pas, de marge de manœuvre pour les fournisseurs d'un pays pour baisser les prix afin de neutraliser l'effet inflationniste d'un droit de douane pour les clients. La théorie économique postule donc que les droits de douane (comme toutes les taxes sur la consommation), sont très majoritairement supportés par l'acheteur.

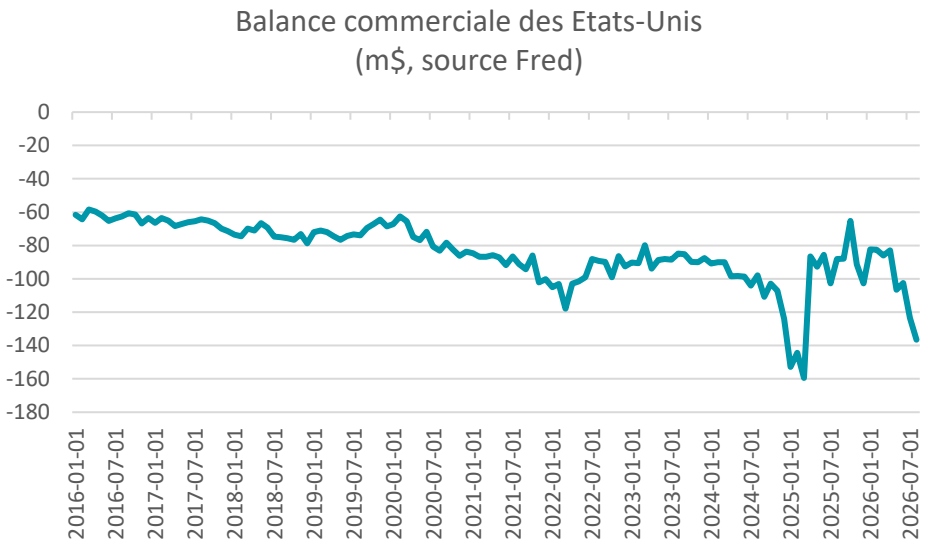
N'en déplaise à Donald Trump, c'est exactement ce qui s'est passé dans le cas de la guerre commerciale américaine. Les prix d'importation des produits industriels aux États-Unis ont augmenté après l'instauration des droits de douane, indiquant que leur impact a bien été supporté par les entreprises et/ou les consommateurs américains.



2.2 Les droits de douane n'ont pas résorbé le déficit commercial

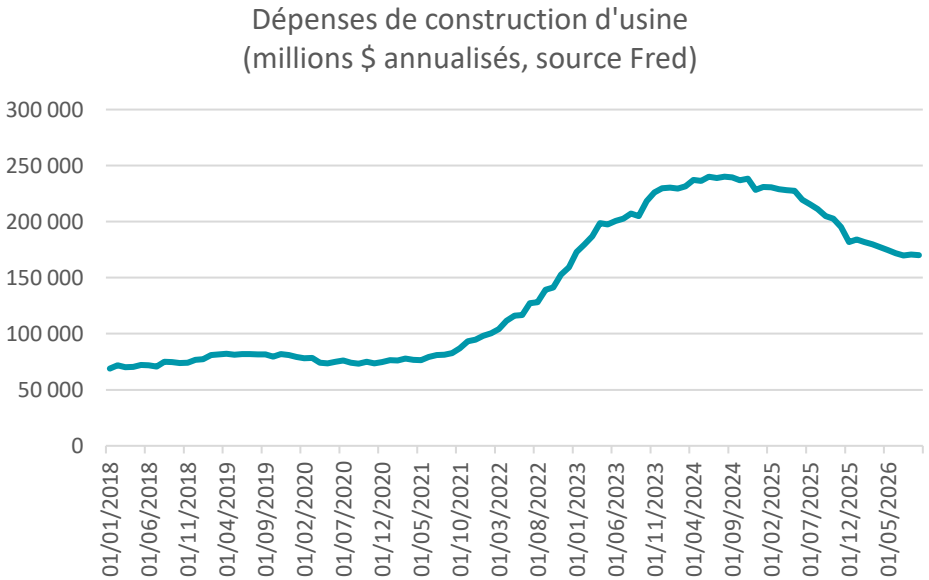
D'après la théorie économique (théorème de la symétrie de Lerner notamment), les droits de douane n'ont pas d'impact notable sur le solde commercial d'un pays. En effet, s'ils tendent à diminuer les importations, ils pénalisent également les exportations. En effet, en diminuant la demande de monnaie des autres pays (du fait de la baisse des importations), les droits de douane apprécient la monnaie du pays que les instaure, ce qui dégrade sa compétitivité à l'exportation. Une façon peut-être plus intuitive de considérer le mécanisme est que les droits de douane, en augmentant le prix des produits intermédiaires, érodent la compétitivité de l'industrie domestique.

Dans le cas américain on constate que, après un creusement du déficit commercial américain juste avant la mise en place des droits de douane (hausse des importations américaines en prévision des nouvelles taxes) le solde commercial est resté, comme le prévoyait la théorie, globalement stable. Il s'est ensuite de nouveau creusé ces derniers mois du fait de la forte hausse des importations de produits électroniques générée par l'explosion des investissements dans les centres de données.



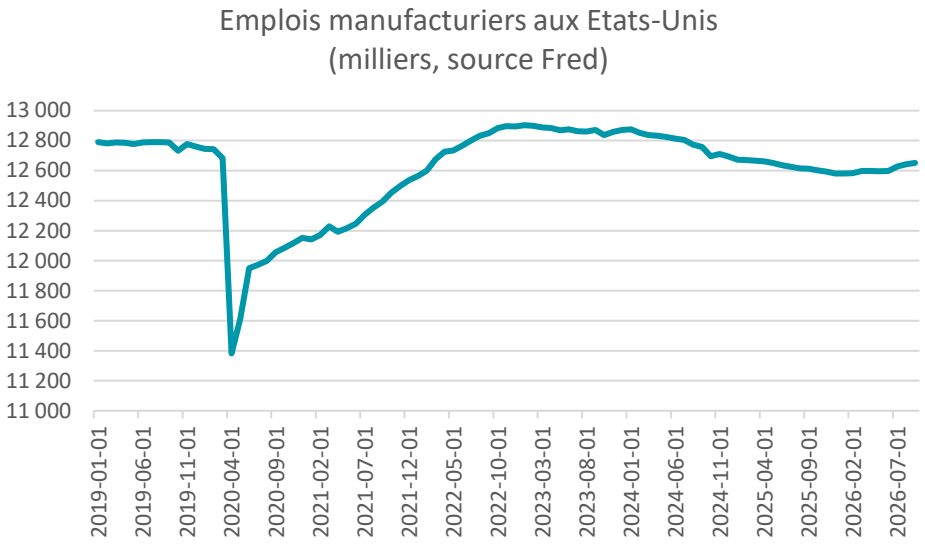
2.3 Les droits de douane ont pénalisé l'investissement industriel

L'investissement industriel avait explosé aux États-Unis sous l'impulsion des programmes lancés par Joe Biden (Chip act, inflation reduction act). Les montants investis, après s'être retournés en 2024, sont en nette baisse depuis le déclenchement de la guerre commerciale. L'imprévisibilité des choix de Donald Trump, autant que les droits de douane en eux-mêmes, sont un frein à l'investissement industriel aux États-Unis. L'engouement autour de l'IA, en poussant les taux d'intérêt à la hausse, a également pu pénaliser l'investissement industriel.



2.4 Les droits de douane n'ont pas dynamisé l'emploi industriel

La protection de l'industrie américaine par des droits de douane avait pour principal objectif de défendre l'emploi. Cela n'a pas été le cas et le nombre d'emplois industriels aux États-Unis, après avoir connu un fort rebond entre 2021 et 2023, a enregistré une décrue puis un très léger rebond ces derniers mois.



3 novembre 2026

Sylvain Bersinger, fondateur du cabinet Bersingéco :
contact@bersingeco.fr